



R. Franck: Violin Sonatas Nos 1 & 2, Three Pieces Op. 52

aud 92.515

EAN: 4022143925152



4 0 2 2 1 4 3 9 2 5 1 5 2

www.classicstodayfrance.com (Christophe Huss - 2004.12.18)

On peut resservir ici une grande réflexion sur l'idée imbécile de "progrès en musique" et fustiger tous ceux qui ne s'inscrivent pas dans ce présupposé "progrès". Donc on peut condamner Richard Franck (1858-1938) d'avoir "composé du Brahms" en 1903 ou 1910.

Mais lorsqu'on entend un disque, on ne l'écoute pas en consultant un calendrier. Et la musique que l'on entend là est tout simplement admirable, d'inspiration comme de facture (sauf l'étrange et très bref Allegro en seconde place de la 2e Sonate, qui coupe à mon sens le flux de l'œuvre). Elle s'inscrit dans une droite lignée Mendelssohn-Schumann-Brahms et séduit donc par son tempérament romantique très ancré dans la sphère germanique. Audite nous avait plutôt habitués à éditer des œuvres d'Edouard Franck, le père de Richard, qui exerça une évidente influence sur son fils, lui qui appartenait au courant brahmsien. Parmi les autres influences, l'auteur de la notice cite Carl Reinecke. Richard Franck fut une figure importante de la musique dans la ville universitaire de Heidelberg mais son aura au-delà de ce centre fut limitée.

La seule "audace" entendue ici est le travail harmonique du piano dans l'Elégie, la première des trois Pièces op. 52. Tout cela reste donc dans des canons anciens, mais à l'intérieur de ces canons on reste coi devant la beauté de ces compositions. Que ce soit le mouvement initial de la 1re Sonate, l'Adagio et le Finale de la 2e ce disque ajoute véritablement au répertoire des compositions "schumanno-brahmsiennes" admirables. Les interprètes savent en exposer les qualités et Audite franchit un pas technique dans le domaine du SACD: même si le son est encore un peu trop gros et enrobé, notamment sur le piano, cette petite exagération du dosage des voies arrières et ce manque de finesse et de naturel sur le piano ne nuisent pas au plaisir que prendront les romantiques invétérés à l'écoute de cette surprenante révélation.